

Equipons-nous !

EQUIPES POPULAIRES DE CHARLEROI-THUIN



DANS CE NUMÉRO :

Edito	2
Echo des groupes	3
Jeunes en avant	4
Bonne année	5
Dossier	6-7
Du Kasai jusqu'en Ituri	8-9
Infos	10-12
Jeux	13
Agenda	14
Infos	15
Photos	16

Où vont nos jeunes ?

Féeries lumineuses, ambiance de fête, odeurs qui annoncent le festin ...

Lire la suite dans notre Edito.

TABLE D'AUTRES LE 29 JANVIER 2018

Voir page 15

Les jeunes et la crise ...

En Belgique, 13,1% des 20-34 ans sont considérés comme « Neets ». Ce mot désigne ces jeunes qui ne travaillent pas ...

Suite dans Dossier page 6.



Où vont nos jeunes ... suite



Je reviens de Namur, illuminée, parée de ses beaux autours, les rues sont parcourues de la foule, celle qui regagne la douceur de la soirée chez soi, celle qui déambule toujours à la recherche du cadeau qui plaira (ou pas, c'est selon, mais on revendra peut-être).

Au pied d'un snack d'où sort une agréable senteur, un sans-abri dans une couverture ... Je m'arrête, je sors une pièce, je lui adresse la parole, je m'inquiète de son sort : il me « rassure » : il a une place pour dormir ...

J'arrive à la gare et je m'installe pour déguster le bon sandwich offert aux participants du Bureau communautaire ... Je commence à manger lorsqu'une jeune dame vient s'asseoir près de moi : elle tremble (de froid ? De faim ? De peur ? ... Devinez) Impossible de manger et je m'empresse de lui payer un petit en-cas au « Panos » encore ouvert ... Elle me sourit un peu, et m'avoue n'avoir que 20 ans et être à la rue ...

Et puis, on parle quelques instants et j'ai vraiment du mal à avaler ce qui me reste (et pourtant, c'est bon ...) Elle fait partie de ces très nombreux jeunes qui sont répertoriés dans une catégorie qui se fait décidément importante ! Georges vous en parle dans ce bulletin !

Dans le train, je revois mes enfants à l'âge de cette personne ... mes yeux s'embuent de larmes ... Je ne peux hélas que penser à elle (et aux autres) et je n'arrive même plus à prier ... n'y a-t-il plus que la désespérance pour ces jeunes ?

En rentrant, la télévision m'abreuve de pubs de circonstance : je ne digère pas mon repas ... J'ai mal et ma souffrance est décuplée par ces images « nauséabondes » véhiculées par notre société d'abondance ...

En cette année que nous allons devoir aborder avec engagement, car il ne faut pas se résigner, je vous souhaite que vous puisiez au fond de votre conscience les ressources pour rester debout et clamer notre indignation. Bonne année à toutes et tous !

Bernard

Echo des groupes locaux

Jumet : A Jumet aussi, le jeu Aléas a fait des siennes. Il fut bien accueilli par les membres de l'équipe qui ont passé un bon moment ludique sans faire l'impasse sur les questions de fond.

Braiocepoc : Les groupes Braiocepoc ont poursuivi leur travail de front sur leurs différents ateliers contes qui progressent doucement mais sûrement ...

Momignies : Les équipiers de Momignies se sont prêtés de bonne grâce au test du jeu Aléas. Fous rires, coups de chance ou de malchance ... Pas le temps de s'ennuyer !

Solidarocitau : Le groupe a organisé une soirée d'information sur le « Crowdfunding » au café restaurant Notre Maison ce mercredi 13 décembre, en partenariat avec le CIEP-MOC. Une petite vingtaine de personnes était présente, le système de Crowdfunding International est intéressant mais pose questions ... Les personnes présentes en ont posé de nombreuses et très pertinentes ... On évaluera la soirée en janvier ... Nous envisageons d'organiser une deuxième soirée sur un sujet plus large, celui des financements alternatifs ... A suivre donc !

Gozée : Le groupe de Gozée s'est penché en décembre sur la permaculture au travers d'une animation menée par Jenny : faire son jardin de manière écologique et sans effort ? C'est possible !

Triste nouvelle ...

Une tristesse partagée, c'est un demi-chagrin !

Notre ami et animateur Thomas a été durement touché ces derniers temps par la perte d'un être très cher, en l'occurrence son papa et, au nom de l'Equipe régionale et des autres instances, je l'assure de notre entière solidarité.

La vie continue, bon courage cher ami.

Bernard

Parler des jeunes dans notre monde, c'est trop souvent leurs trouver des défauts. Les plus vieux diront : « ce n'était pas comme cela de notre temps ». Les situations n'étaient pas les mêmes non plus ...



Il fallait manger et pour cela : au boulot ! Même les gosses, les femmes descendaient dans les mines. Aujourd'hui, dans certains pays, les petits enfants sont soldats. Pour la famille vivre, on les vend, on les exploite.

Chez nous, il nous faut nous former. Papa disait « *va à l'école pour apprendre un bon métier, pour ne pas faire comme moi !* » C'était l'aspiration des parents, s'élever dans la hiérarchie sociale. Sait-on tenir ce même discours aujourd'hui ? La question mérite que l'on se la pose !

certain ont réussi avec des aides des parents et la société a financé. Stage d'attente, plan formation, la nouvelle donne pour réussir ?

Galvauder les formations, supprimer les aides, les rendre actifs dans la recherche d'emploi. Est-ce

comme cela que l'on va communiquer avec nos jeunes, nos enfants ? Pourquoi sont-ils dans la rue aujourd'hui ?

Pourquoi aiment-ils communiquer entre eux ? Pourquoi la rupture avec la famille ?

Pourquoi cette violence ? Pourquoi baissent-ils les bras ? Quelles réponses leurs apporte-t-on à cette difficulté de vivre dans la société de consommation ?

D'intérim sous-ils pas leurs donner des statuts, de perspectives d'avenir ? Et plans Ro- non la carotte pour éviter la setta à em- puniton !

emplois

jeunes, etc. C'est un très vaste débat : Où cela les satisfaction de l'emploi, a-t-il con- dans le revenu, dans la vie duits ? Cer- en société, dans la solidarité et l'amitié.

Notre monde cherchant de nouvelles aventures humaines n'est-il pas en panne ? L'évolution de la société permet-elle aux femmes et aux hommes de s'épanouir ? *

Un article paru dans « Démocratie » de nov. a de quoi nous interpeller.

Amitiés,

Georges

Bonne Année 2018 ...

Ne doit-elle pas commencer par des questions aux hommes politiques ? La démocratie est-elle en danger ? Quel avenir pour les mouvements sociaux et d'éducation permanente ? Et que fait-on de leurs idées ? Leurs donne-t-on la parole et qu'en fait-on ?

L'autre jour, j'entendais un écrivain ayant reçu une consécration. « *Non ! La démocratie n'est pas en danger car beaucoup de mouvements de réflexion et d'action sont sur la place publique.* » J'étais heureux de l'entendre mais mes questionnements du début restent bien présents. Jugez-en.

Que dire alors des informations entendues ce 9 décembre 2017 à propos de la fiscalité ? Le Premier

Ministre de nous dire « *il nous faut avancer* », malgré les avis négatifs émis par la Cour des comptes ou par les mouvements de résistance : on doit passer. Nous avons été élus pour cela. Et tant pis si le trou budgétaire s'agrandit. L'opposition dira « *il passe en force* ». Peut-on supposer que tous les élus de ces partis de la majorité sont sur la même longueur d'onde ? Que penser aussi des décisions prises par l'Europe en ce qui concerne le « glyphosate » ? Dangereux ou pas ?

« La robotisation à outrance ne favorise-t-elle pas la croissance des déséquilibres et des inégalités ? »

Les débats d'après la décision nous laissent sans voix. On ne sait pas, pauvres jardiniers, que faire ? Qui doit décider ?

Un autre débat sera aussi celui du détricotage de la sécu et de la solidarité. Comment demain répartir la

richesse produite, comment garantir l'accès aux biens et aux services, ainsi qu'à la formation ? Comment demain réduire le temps de travail ? Hier on disait créer de l'emploi. Et aujourd'hui, avec l'avancement du toujours plus vite, on dit « pour améliorer sa qualité de vie et la vie dans la société ».

Un économiste suisse au 19e siècle disait : « *il n'est pas avantageux de remplacer un homme par une machine, si on peut leur trouver un travail ailleurs. Mieux vaut une population de citoyens que de machines à vapeur* ». Que pourrait-on dire aujourd'hui ? La robotisation à outrance ne favorise-t-elle pas la croissance des déséquilibres et des inégalités ? Où est le juste milieu ?

Bonne année à vous toutes et tous. Qu'elle soit pour vous, votre famille et vos groupes source de joie, de bonheur et d'espérance.

Georges



Les jeunes et la crise ... suite

En Belgique, 13,1% des 20-34 ans sont considérés comme « Neets ». Ce mot désigne ces jeunes qui ne travaillent pas, ne font pas d'études et ne suivent pas de formation (formelle ou informelle).

Ce mot est utilisé internationalement et témoigne de l'étendue de la problématique. A l'heure des grands chambardements dans le monde du travail, l'augmentation de la précarité est une réalité qui frappe l'ensemble de l'Europe. Le monde du travail souffre de précarisation accrue, avec une proportion de plus en plus grande de travailleurs engagés à temps partiel, des contrats temporaires et occasionnels. Le travailleur est payé pour les heures prestées. Robert Castel dans « Les métamorphoses de la question sociale » (publié en 1995) propose une distinction en trois fonctions :

- travailleur intégré : inséré de manière stable et durable dans l'emploi et les réseaux de relation sociale.
- Travailleur vulnérable : placé en situation d'insécurité voire de précarité permanente face à l'emploi, qui va et vient sur le marché du travail.
- Travailleur désaffilié : éloigné de réseaux de relation sociale, distancé très significativement voire irrémédiablement de l'emploi.

Robert Castel nous dit aujourd'hui que 20 ans plus tard, la situation a empiré. Que les jeunes sont les plus susceptibles de remplir cette 3e catégorie. Le constat est sans appel depuis la crise financière et économique.

En Europe, la situation des « Neets » a augmenté passant de 16,5% en 2008 à 18,5% les années suivantes. Que dire sur le plan social ? Les jeunes vivent une série de difficultés les rendant plus fragiles et qui laisse présager qu'une partie d'entre eux est « une génération perdue, sans repères ni projets de vie communs ».

Est-ce cela qui amène les dérives ? Comment l'éducation va-t-elle réagir ? Comment le monde du travail se positionne-t-il ? Va-t-on continuer la chasse aux sans emplois en manque de revenus pour vivre et se former ?

Des constats aussi : porteur d'un handicap, être issu de l'immigration, habiter une région reculée et provenir d'une famille avec de faibles revenus, avoir des parents qui ont connu le chômage ou une faille niveau éducation, qui ont divorcé ... Epoustouflant ne trouvez-vous pas !

Le remède proposé par l'Europe c'est de veiller à ce que tous les jeunes âgés de moins de 25 ans puissent bénéficier d'une offre d'emploi de qualité, d'une formation continue, d'un apprentissage ou d'un stage dans les 4 mois qui suivent leur perte d'emploi ou la fin de leurs études.

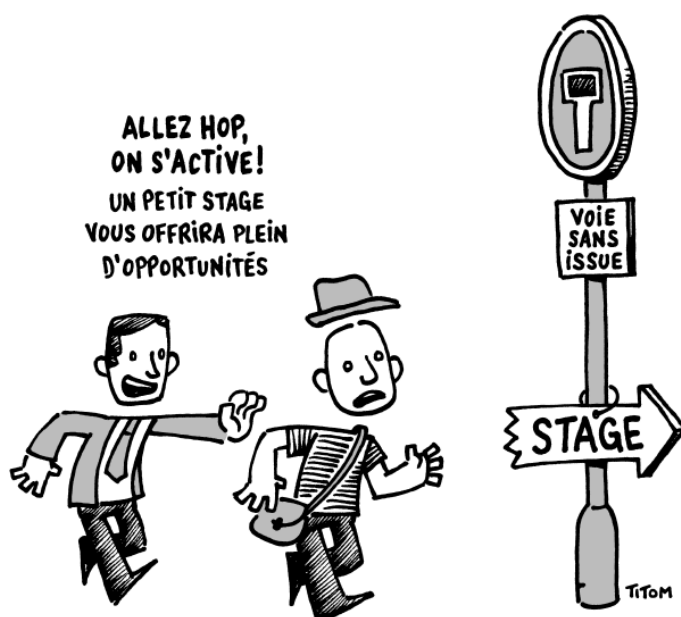
Il ne faudrait pas que les politiques se servent de notions de chômeurs et de « Neets » pour se masquer la face de la dure réalité de la jeunesse d'aujourd'hui face au travail et à l'évolution technologique. Comment trouver de l'emploi pour tous ? Comment être reconnu dans les relations sociales ? Comment vivre une aventure épanouissante ? Comment tisser le lien avec l'ancien et la modernité ? Comment être soi-même devant tous les chambardements ?

La réalité n'est pas toujours aussi simple que les politiques libérales et autres ne veulent nous le faire croire !

Article tiré du journal « Démocratie » de nov. 2017.

Les « Neets » vous remercient d'avoir lu ce petit article.

Amitiés,
Georges



Illustrations : Titom

Du Kasai jusqu'en Ituri, miroir de notre société, miroir de notre futur ...

Bonjour, je m'appelle Willy (68 ans) et je viens d'effectuer un périple de 20 jours en République Démocratique du Congo (RDC) en compagnie de Pierre-Joseph (78 ans) et d'un prêtre congolais, l'Abbé Pascal (+-50 ans).

Je me propose de vous donner non pas une description détaillée de notre voyage, mais de ce que nous avons ressenti dans nos tripes.

La RDC est un immense pays et à la forme d'une tête de Pinocchio. Le nez long comme la Belgique, c'est Kinshasa sa capitale et l'embouchure du Fleuve Congo dans l'Océan Atlantique. La tête, grosse comme 80x la Belgique. Nous avons été au centre de cette tête dans le nord Kasai et puis nous sommes remontés dans le haut du crâne, dans la province de l'est, en Ituri.

Dans le nord Kasai, nous avons été visiter une Asbl locale initiée par l'Abbé Pascal à l'Omela. Cette Asbl, Adilo, initiales d'Aide au Développement Intégral à Lomela et ses environs. Grands comme le territoire

de la Wallonie. En Ituri, nous avons rencontré l'Abbé Silvano, plus de 40 ans en RDC, qui s'occupe actuellement des pygmées et des populations locales aux alentours de Ndjue, un village en pleine forêt à +- 60 km de Mambassa, ville la plus proche.

L'Abbé Silvano reconstruit écoles, internats, ateliers, hôpitaux, champs de culture ... avec la main d'œuvre locale qu'il forme et ... avec ses amis, famille, congrégation.

Ce que nous avons vu, en RDC, dépasse l'entendement et par conséquent, est difficile à transmettre. Tout ce que l'on pourrait dire pourra prêter à confusion ou interprétation. Avec nos mots, et notre sensibilité, nous ne pouvons qu'ébaucher la réalité des choses.

En RDC, des enfants, des femmes et des hommes dorment à même le sol dans des huttes non étanches. Ce ne sont pas des marginalisés mais des dizaines de centaines de milliers de personnes qui vivent ainsi

quotidiennement, isolées, sans soins immédiats, où les rares écoles ou dispensaires sont laissés à l'initiative locale.

Pas étonnant que beaucoup d'enfants meurent d'une simple piqûre, d'un verre d'eau ou tout simplement à la naissance. Et cependant, indistinctement, tous répondaient chaleureusement à nos signes amicaux, les plus animés étaient les enfants dont les cris se répercutaient de village en village, tel un tam-tam qui suivait notre lente progression de notre 4x4 sur la Nationale 7. Un sentier complètement défoncé par le ravinement des eaux et qui isole totalement ces populations qui s'étendent de Lodja (nod Kasai) à Kinsangani (3e ville du pays) soit sur plus de 500 km.

Nous avons parcouru cette distance en 4 jours pleins, dormi dans des huttes ou maisons paroissiales ou encore ce merveilleux prêtre bavarois (35 ans de présence en RDC) qui a sauvé de la destruction un territoire de 40.000 km² au

nez et à la barbe des grumiers (mais qui le sait ?)

Nous traversons les rivières en « bac » car plus ou pas de pont, les cours d'eau en équilibre sur deux poutres ou aidés de la population locale pour nous désembourber. Sur tout le parcours, nous n'avons rencontré qu'un seul véhicule sur plus de 400 km lui-même prisonnier de la boue alors que la saison des pluies n'avait pas encore commencé.

Que peut-on faire face à

cette fracture de l'humanité ? Des êtres comme l'Abbé Silvano ou Joseph sont d'un autre âge, mais des prêtres commencent à prendre la relève, c'est positif.

Ce que nous avons pu remarquer, c'est la débrouillardise, la vitalité de ces populations et bien sûr la luxuriance de la nature. L'Afrique ne laisse personne indifférent à qui foule son sol et ... son sous-sol. Ne dit-on pas que la RDC est une bijouterie à ciel ouvert !

Alors, allons-nous aussi tomber dans ce mensonge et ce pillage éhontés ?

Restons éveillés, pensons souvent et très fort à eux et gardons espérance d'un monde meilleur qui vit plus de vérité et alors ... le nez de Pinocchio deviendra à taille humaine.

Willy



Un congrès ? Encore !?

Le samedi 14 octobre a eu lieu un Congrès qui nous a réunit dans notre région, sur le site de Monceau-Fontaines. L'ordre du jour était chargé puisque nous avons procédé à l'élection du Bureau communautaire, de la Présidence et du Secrétariat général. Mais nous avons également adopté une nouvelle note d'orientations de notre mouvement. Nous devons également adopter de nouveaux statuts mais nous n'avons pas eu le temps d'aller jusqu'au bout des débats et voter sur tous les amendements proposés ...

C'est pour cette raison que nous devons continuer le travail entamé le **samedi 27 janvier prochain**.

Il est important que le débat puisse continuer et notre régionale doit être représentée par minimum 10 militants pour que nous puissions avoir les 12 voix auxquelles nous avons droit...

Pour préparer ce deuxième Congrès, nous organisons le **jeudi 18 janvier une Equipe régionale élargie dans nos bureaux à 9h30**.

Bienvenue à tous ceux qui sont intéressés par cet excellent exercice de démocratie !

Afin d'organiser au mieux cette réunion, merci de vous inscrire au secrétariat pour le mercredi 17 janvier au plus tard.

Isabelle

Présentation de notre stagiaire, Liam ...



Bonjour à tous, je me présente : je m'appelle Liam Malaise, j'ai 18 ans et je suis né le 3 juin 1999 ici, à Charleroi. J'y ai également fait mes 12 ans d'études au Sacré-Cœur. Je me suis maintenant orienté vers les études d'assistant social que je fait à Condorcet à Marcinelle.

Durant 2 périodes (une en décembre et l'autre en mars), je suis stagiaire aux équipes populaires Charleroi-Thuin. Je voulais faire mon stage ici car, lorsque j'y étais venu lors d'une journée jeux, j'y ai trouvé l'ambiance agréable et conviviale. Et pour l'instant, je ne regrette absolument pas mon stage aux EP et j'espère bien m'y plaire encore lors de la deuxième partie de mon stage.

CONGRÈS des Equipes Populaires

SAMEDI 27 JANVIER 2018 À LA MARLAGNE

INVITATION



PROGRAMME

09h00 : Accueil et petit déjeuner

09h30 : Adoption des statuts :

- Rappel de la procédure adoptée le 14 octobre
- Méthode de travail pour cette séance
- Vote sur les amendements et validation globale du texte

12h30 : Repas festif

13h45 : Au revoir à *Christine Steinbach*

14h15 : Suite des travaux en Congrès

15h30 : Regard sur 2018 : les grandes lignes du plan de travail communautaire

17h00 : Fin des travaux

ET... Si nous en avons la possibilité - cela dépendra bien sûr du temps nécessaire pour les débats statutaires - nous espérons pouvoir partager avec vous un moment vidéo pour découvrir des Histoires digitales en terres de Liège, du Luxembourg et du Brabant wallon.

Participer, c'est gagner un pouvoir d'agir !

QUI ?

Le Congrès est ouvert à tous les membres et sympathisant-e-s.

NB. Seuls les membres en ordre de cotisation 2017 comptent dans le calcul des voix pour les votes.

QUAND ?

Le samedi 27 janvier 2018

De 9h30 à 17h. Accueil dès 9h00

OÙ ?

La Marlagne, Chemin des Marronniers, 26 - 5100 Wépion

INSCRIPTION :

La participation est gratuite mais l'inscription est indispensable avant le 12 janvier !

Au secrétariat de votre régionale

ou au secrétariat communautaire :

secretariat@equipespopulaires.be ou 081/73.40.86





Journée d'étude

CIEP-MOC

Charleroi/Thuin

Mercredi 24 janvier 2018

8h30 à 17h00 - Salle du MOC
Bd Tirou, 167 - 6000 Charleroi
1er étage

Comprendre le fonctionnement et la portée d'un budget communal ?

Du citoyen à l'expert, tentons de combler le fossé !



Inscription avant 17 janvier 2018 par
courriel : secretariat@moc-ct.be ou
Téléphone : 071/31.22.56

avec le soutien de 

L'analyse d'un budget communal est une chose ardue, sur laquelle nombreux se sont cassé les dents.

La vue seule des pages du budget nous invite immédiatement à refermer ces comptes et à laisser plus expert que nous s'en emparer !

Or, le budget communal nous concerne tous puisque ce sont notamment les citoyens qui l'alimentent et que c'est sur nous que se répercutent les choix qu'il pose.

Mais c'est aussi et surtout un outil démocratique clé pour le contrôle des politiques publiques ; sa maîtrise, un enjeu fondamental pour défendre nos droits !

Cette journée a pour objectif de vous donner les premières clés pour ouvrir la porte d'un budget communal, le comprendre et pouvoir l'utiliser.

Programme :

8h30 Accueil.

9h Introduction de la journée.

9h15 « Introduction au budget communal : comprendre ses logiques, sa construction et sa portée politique », par l'asbl Periferia.

Quels sont les grands principes du budget ? Comment est construit-il ? Comment le lire ?

Quel est le sens politique d'un budget communal ? En quoi cela fait-il écho dans nos organisations ? Quel pouvoir de contrôle apporte-t-il au citoyen ?

12h30 Pause Sandwiches.

13h30 Ateliers pratiques :

A partir de budgets de communes de notre région, essayons d'en extraire des données qui nous renseigneront sur les politiques menées concrètement dans ces communes.

15h00 Mise en commun des réflexions issues des ateliers.

15h30 Table ronde politique.

Echangeons avec des élus locaux sur la question du budget communal : Comment se saisissent-ils de cette question ? Est-ce difficile ? Comment un échevin jongle-t-il avec le budget dans ses dépenses du quotidien ? Comment un élu de l'opposition peut-il valablement voter ce budget ? Quel intérêt les politiques ont-ils à voir le citoyen y mettre son nez ? Sont-ils souvent interpellés par le citoyen sur les questions budgétaires ?

16h30 Conclusions de la journée et lancement de la Commission Régionale d'analyse du budget communal.

A vous de jouer ...

A	L	E	V	I	N	
I	G	N	A	R	E	
T	O	R	T	U	E	
C	O	U	S	S	I	N
S	A	U	V	E	R	
F	R	E	I	N	A	
M	I	N	E	U	R	E
R	E	C	A	L	E	E
E	G	L	I	S	E	

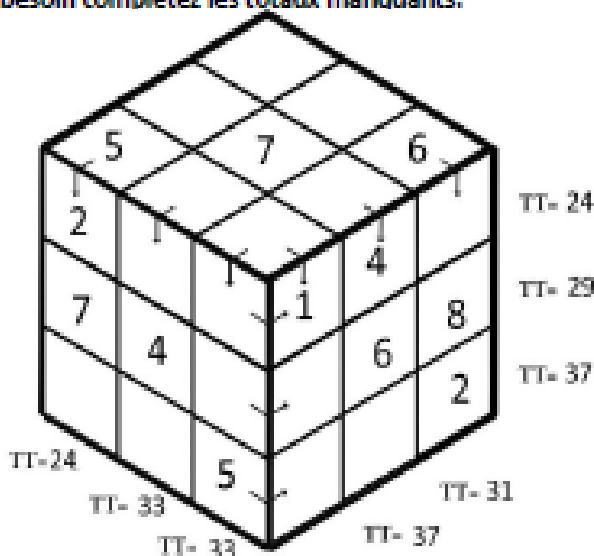


			A		
			R		
			T		
			I		
			S		
			A		
			N		
			A		
			L		

TROUVEZ LES ANAGRAMMES DES 9 MOTS DE LA GRILLE DE GAUCHE POUR FORMER DANS LA GRILLE DE DROITE 9 AUTRES MOTS RELATIFS À L'UNIVERS DE LA BOULANGERIE EN GÉNÉRAL. LE MOT VERTICAL DÉJÀ FORMÉ EST LÀ POUR VOUS AIDER...ET VOUS RAPPELER UNE CARACTÉRISTIQUE ESSENTIELLE DU MÉTIER DE BOULANGER.

Complétez les cases vides sachant que chaque face comporte une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

Les petites flèches à cheval sur deux faces déterminent des séries de 6 chiffres compris entre 1 et 9 (sans répétition) dont la somme est inscrite en dessous ou sur le côté. Au besoin complétez les totaux manquants.



Solutions Décembre

HORIZONTALEMENT :

I. CONTEMPLATIONS. II. ODE. IENA. SAIS. III. SEVEREMENT. EPEE. IV. ESERINE. EES. OGN. V. TEU. TENTER. ILES. VI. TT. SORT. NOE. VII. EB. RIVALES. DOME. VIII. AGIRA. IR. PENAL. IX. ILE. ENTERRE. LI. X. ELNE. TONICITE. XI. ADULE. SB. NIPPE. XII. ADRESSE. LUTTE. XIII. LEE. BRE. RITES. XIV. BS. PLI. RE. IRE. XV. JULIETTE. ETES.

VERTICALEMENT :

1. COSETTE. IE. ALBA. 2. ODESETBALLADES. 3. NEVEU. GENDRE. 4. ER. SRL. EUE. NU. 5. ECRITOIRE. LSD. 6. ENERVANTES. PI. 7. PIMENTA. TO. EBLE. 8. LEE. LIENS. RIT. 9. ANNEETERRIBLE. 10. TATER. RC. RE. 11. PEINTRE. 12. OSE. IODE. TITI. 13. NAPOLEONLEPETIT. 14. SIEGE. MAI. ERE. 15. SENSUEL. FESSES.

Le mot-mystère est : **ENTOMOLOGISTE**

AGENDA

MARDI 16 JANVIER

19h00 : Groupe local de Baullet- 19h30 : Groupe de Beaumont

JEUDI 18 JANVIER

9h30 : Equipe régionale élargie à Charleroi (voir p.10)

MARDI 23 JANVIER

14h : Groupe de Momignies

MERCREDI 24 JANVIER

8h30 : Journée d'étude du MOC à Charleroi (voir p.12)

VENDREDI 26 JANVIER

18h00 : Vœux du MOC

SAMEDI 27 JANVIER

9h00 : Congrès EP à La Marlagne (voir p.11)

LUNDI 29 JANVIER

19h : Table d'Autres à Charleroi (voir p.15)

LUNDI 5 FEVRIER

19h30 : Groupe local de Leernes

MERCREDI 7 FEVRIER

14h : Groupe local de Jumet

Renseignements et contacts :

Equipes Populaires Charleroi-Thuin

Bd Tirou 167 - 6000 Charleroi 071/31.22.56

charleroi@equipespopulaires.be www.equipespopulaires.be

Ed. resp. : Goffinet Isabelle

Ont participé à ce numéro : BUSET Bernard, HUYBRECHTS Georges, LEFRANCQ Marc, CHAR-DOME Thomas, Isabelle GOFFINET.

Réalisation : CERRATO-SANCHEZ Nathalie



Pour toute information,
vous pouvez nous
contacter
au 071/31.22.56

Une organisation des
Equipes Populaires en
collaboration
avec les JOC,
le Ciep-MOC
et Notre Maison



Editeur res. COFFINET Isabelle

Table d'Autres

LUNDI

29 JANVIER 2018

à partir de 19h

Notre Maison - Bd Tirou 167
6000 Charleroi



Pour une autre manière de

MANGER

CUISINER

PARTAGER

RECUPERER

PARTICIPER

Nous vous accueillerons
avec le plus grand plaisir
pour partager un repas convivial
avec vous tous.

Le menu sera réalisé avec des
inendus
que nous allons récolter
auprès de quelques maraîchers
de Charleroi.

Si vous voulez partager
cette expérience avec nous,
nous allons la veille
en fin de marché
faire le tour des commerçants
le dimanche 28/01 à midi.

Si vous voulez préparer le repas
avec nous,
rendez-vous à 17h.

Si vous voulez venir juste au repas,
il sera servi à 19h.

Pour participer,
veuillez nous contacter

en nous précisant

votre choix avant

le jeudi 25/01/18

par téléphone

au 071/31.22.56

ou par mail

charleroi@equipespopulaires.be

MENU :

- Salade mixte ou potage
- Plat de résistance
- Dessert aux fruits



Prix du repas libre.
Eau du robinet à volonté
Vin : 1,50 € le verre

Les EP en images ...

*Après-midi jeux
« Secuvars » du 09.12.17*



*Soirée « Crowdfunding »
du 13.12.17*

